

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [8-9]

Artikel: L'histoire en images

Autor: Vuarambon, Danièle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Françoise Choquard



« Vois-tu, Henri, le seul message que je voudrais te faire passer, c'est que plus on est soumis, plus on est libre. »

Ch. Mathys-Reymond : *Je connais deux romans de vous : Vert et Bleu, paru à la fin de l'année 1981, aux éditions de la Prévôté, et Les Trois Maisons, qui remonte à 1979. Il me faut, tout d'abord, relever le caractère bourgeois de l'héroïne des Trois Maisons. Sans activité vraiment enrichissante, mère au foyer, Florence me semble compenser le vide de son existence par tout un déploiement de relations amoureuses. Et quelle exigence vis-à-vis de son mari et de ses hommes ! Au fond, c'est encore une adolescente !*

Françoise Choquard : Je ne vais pas défendre mon personnage qui représente d'ailleurs, pour moi, une étape. Oui, je plaide coupable : Florence ne sort pas de son monde amoureux, elle n'a aucune ouverture politique. Elle est très bourgeoise, c'est vrai comme moi aussi je suis bourgeoise !

L'essentiel pour moi, ce sont les relations ; j'ai été une grandeoureuse. Quant à cette exigence que vous critiquez, j'y tiens très fort ; je suis exigeante à l'égard des autres comme à mon égard ; je refuse les solutions de facilité et veux qu'on se donne entièrement dans un échange. Ce que je ne peux pas supporter, c'est l'indifférence.

Ch. Mathys-Reymond : *Les passages où Florence raconte ses souvenirs d'enfance et surtout sa complicité avec son frère Alain me semblent les plus authentiques.*

Françoise Choquard : Oui... Et pourtant j'ai presque tout imaginé ! Je ne disposais que d'un point de départ ténu.

Ch. Mathys-Reymond : *A propos d'écriture, j'ai été frappée par la rigueur de vos constructions.*

Françoise Choquard : Voilà une qualité qui m'est chère. Je vais vous dire pourquoi. Pendant vingt ans, j'ai fait du piano au conservatoire. Je m'exerçais une heure par jour, je m'imposais cette discipline. Or, j'ai travaillé Bach. Mon sens de la construction, je le dois à l'Art de la Fugue... et à mon auto-discipline.

Ch. Mathys-Reymond : *Comment vous êtes-vous mise à écrire ?*

Françoise Choquard : Déjà comme fillette j'écrivais. J'ai toujours écrit. En mettant au monde ma dernière fille (j'en ai quatre), j'ai commencé à suivre les cours de littérature de Pierre-Olivier Walzer. Un jour, c'était une sorte de défi à moi-même, j'ai dit à P.-O. Walzer : « J'ai commencé un roman ». Ce n'était pas vrai mais ces mots m'ont engagée et c'est ainsi que j'ai écrit mon premier roman.

Ch. Mathys-Reymond : *Dans Vert et Bleu, votre héros est un homme dans la cinquantaine, accidenté, qui remémore sa vie depuis son lit d'hôpital. Comme Florence (des Trois maisons), Henri a raté sa vie affective. Comme elle, il n'a pas été aimé de sa mère. En exploitant deux fois ce même thème psychologique, avez-vous voulu insister sur le déterminisme psychologique ?*

Françoise Choquard : Non, « ça » se libère en écrivant, l'inconscient se libère par l'écriture. Quand on écrit, il y a une grande part d'iceberg ; les deux tiers de l'iceberg sont découverts par l'écriture... Oui, j'ai longtemps pensé qu'on ne pouvait donner ce qu'on avait reçu. Mais j'ai vécu aussi l'expérience inverse... Pour mon compte, j'ai interrompu le cercle. Mais, bien sûr, il faut une prise de conscience pour cela.

Ch. Mathys-Reymond : *Votre point de vue sur le féminisme ?*

Françoise Choquard : Je ne suis pas féministe et vous pouvez l'écrire ! Je suis le fruit d'une éducation. Je suis femme - femme.

Christiane MATHYS-REYMOND

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

9
82

L'histoire en images – Dessins de Danièle Vuarambon



J.A. 1260 Nyon
Septembre 1982 N° 133
à retourner à
Femmes Suisses
CP 3194, 1227 Carouge